Compte-rendu CTSD du 4 septembre 2020

La séance s'est déroulée selon un ordre non conventionnel, reléguant les déclarations liminaires des organisations syndicales à la fin du CTSD juste avant les questions diverses.
Concernant les répartitions des postes, l'administration nous a communiqué le 28 août et le 2 septembre les mesures prises par anticipation et assorties d'une instruction d'allègement des GS à 24 élèves :

- **les maintiens de structure** :
  - BORDEAUX élémentaire Thiers – 10 classes
  - LA TESTE DE BUCH maternelle Chambrelent – 6 classes
  - LATRESNE maternelle – 5 classes
  - FLOIRAC maternelle Mauriac – 5 classes
- **les attributions :**
  - BORDEAUX primaire Abadie
  - BORDEAUX maternelle Point du jour – 8 classes
  - CUSSAC FORT-MEDOC primaire Vauban
  - FARGUES ST HILAIRE élémentaire
  - JAU DIGNAC et LOIRAC (RPI n°61)
  - LE TEICH maternelle Delta
  - MACAU maternelle
  - PODENSAC maternelle
  - SALLES maternelle Rive Droite

Deux mesures supplémentaires sont présentées par l'administration le jour du CTSD : deux ouvertures de classe à LIGNAN DE BORDEAUX et ST SEURIN DE CADOURNE.

Le DASEN précise qu'il ne reste à cet instant plus que 2 postes disponibles et il dresse la liste suivante des possibilités d'attribution :
- poste UPE2A
- PESSAC maternelle Montesquieu
- poste de CPC ASH

Le bilan qui est alors présenté par le DASEN est un portrait positif de la rentrée puisqu'aucune mesure de fermeture n'a été prise avant la rentrée. Or, selon l'administration, il y a un manque imprévu de 500 élèves – dont la disparition n'a pas encore été expliquée. Une partie de ces élèves manquants pourrait être les EFIV qui ne sont pas revenus. Par ailleurs, les chiffres de l'Instruction en Famille ne sont pas encore connus. Le solde est donc négatif sur la Gironde.
Le DASEN précise qu'il y aurait pu y avoir entre 25 et 30 fermetures.

L'argumentaire de l'administration ayant été déroulé, nous présentons les situations d'école qui nous été remontées. Le Sgen-CFDT défend la nécessité d'ouverture dans l'école de St SELVE (qui a bénéficié d'une 17ème classe en juillet) et qui aurait besoin, au vu des effectifs extrêmement élevés en maternelle de l'ouverture d'une 18ème classe. Il nous est opposé que l'IPS (indice de positionnement social) est beaucoup plus élevé que celui de l'école Montesquieu de Pessac et qu'il est probable que la classe qui serait ouverte refermerait aussitôt l'année prochaine. Pour le Sgen-CFDT ce n'est pas un argument : même pour une seule année, le bien-être au travail des collègues et les conditions d'apprentissage des élèves doivent être respectées sans pour autant fragiliser une école comme Montesquieu.

Le dédoublement des GS à STE FOY LA GRANDE est à nouveau refusé par le DASEN qui argue que le disposition de dédoublement est actuellement en cours du CP au CE2 et que la modification

interne des attributions de moyens ne peut se faire n'importe comment – explication développée au moyen de comparaisons imagées et surprenantes de la part du directeur académique.

Le DASEN précise que cette année, la liste complémentaire du CRPE a été épuisée et qu'il faudra sans doute recruter quelques contractuels.
Le Sgen-CFDT pointe par ailleurs la tension au niveau du remplacement – qui va très certainement être sollicité en raison de la crise actuelle – et notamment les postes de ZIL vacants dans certaines circonscriptions comme St André de Cubzac. L'administration s'engage à ce que les postes soient pourvus dans la semaine suivante.

Enfin, la question des frais de déplacement des directeurs est soulevée par le Sgen-CFDT. En effet, dans certains circonscriptions, notamment les plus rurales, les directeurs sont appelés à se déplacer pour aller chercher soit les masques soit les évaluations nationales. Sur quelle enveloppe budgétaire ces frais vont-ils pouvoir être imputés ? Par ailleurs, pourquoi n'y a-t-il pas d'ordre de mission associé ? Les collègues ne doivent pas avoir ces déplacements pris sur leurs deniers personnels et le caractère ponctuel de ces missions ne peut pas excuser qu'ils ne soient pas défrayés.
Le DASEN s'engage à ce que des ordres de mission soient édités pour permettre le défraiement.

La question des masques, distribués en trop petite quantité et obligeant les collègues à assurer une intendance « lingère » à flux tendu est mise en avant. D'autant plus que les 20 lavages possibles permettront à peine d'arriver aux vacances de la Toussaint. De même l'impossibilité d'enseigner en ASH voire même en maternelle avec des masques opaques est soulevée. L'IEN ASH, Mme GABARROCHE fait actuellement le recensement des besoins et verra avec les équipes sur le terrain pour un équipement optimal.

Si le Sgen-CFDT se réjouit de l'absence de fermetures à la veille de la rentrée, nous déplorons cependant que certaines écoles n'aient pas pu être soulagées par une attribution plus que nécessaire pour leur permettre de fonctionner correctement, surtout en ces temps de crise sanitaire où la distanciation avec 31 élèves de maternelle est totalement impossible à tenir.